

PATRICK HENRY

## LE DROIT DANS LES VEINES

Dans la famille de Patrick Henry, le nouveau président de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone (Avocats.be), on est avocat de père en fils et fille depuis... la fondation de la Belgique.

« Il n'y a que des juristes dans ma famille depuis 1830, confirme Patrick Henry. Je n'ai pas hésité sur le choix de mes études. Très vite, j'ai eu conscience de poursuivre la lignée. » Diplômé en droit de l'Université de Liège en 1977, il effectue son stage dans le cabinet devenu Elegis, qu'il ne quittera plus. « Cela fait 36 ans. J'ai commencé un peu comme tous les jeunes avocats au bureau, qui s'appelaient alors Hannequart & Rasir, par le droit de la construction, dont je suis toujours un spécialiste et un praticien. Je me suis spécialisé en m'orientant vers le droit de l'urbanisme, puis celui de l'environnement et, 'par contagion', le droit administratif en général. J'ai longtemps été le conseil d'une compagnie d'assurances en responsabilité professionnelle des architectes. Sinon, je défends des entrepreneurs et des particuliers, et beaucoup d'administrations avec des dossiers de consultance pour de nombreuses communes, la Région wallonne, des intercommunales... »

Patrick Henry exerce diverses responsabilités au sein du jeune barreau, puis du barreau de Liège. Il a été bâtonnier de cet ordre de 2007 à 2009. Il est administrateur d'avo-

cats.be depuis 2010 dont il vient d'être élu président. « L'Ordre des barreaux francophones et germanophone a pour charge d'unifier la déontologie. Cet organisme a pour mission de défendre les intérêts des avocats et des justiciables et s'occupe des relations entre le barreau et les pouvoirs constitués. » Quelles sont les priorités du nouveau président ? « Je compte défendre la profession confrontée à une série de défis considérables pour l'instant : le financement de l'aide juridique, l'application de la TVA aux honoraires d'avocats, les atteintes à l'indépendance de la profession et au secret professionnel, des challenges importants. Nous sommes en train de lancer un plan stratégique 'Imaginer', pour élaborer un plan qui tenterait de dessiner la profession d'avocat à l'horizon 2025 et qui nous permettrait de réagir aux différents projets auxquels nous sommes confrontés sans devoir improviser des réponses dans l'urgence. Ces projets posent souvent des questions fondamentales pour l'avenir de la profession et nous n'avons pas, jusqu'ici, de véritables lignes directrices pour y répondre. Nous voulons aussi renforcer la présence des avocats dans les mé-

teur de Carrefour. Auparavant, c'est déjà dans l'alimentaire que ce gastronome avait démarré sa carrière : en Espagne au service d'une marque de sherry et puis dans une PME d'importation de produits de la mer.

Alexandre Terlinden a pris les rênes de la société (34 points de vente qui réalisent un chiffre d'affaires de plus de 60 millions d'euros) en plein cœur d'une année de consolidation, marquée par la fermeture de trois magasins. « Cette restructuration de notre parc s'imposait car les dernières ouvertures dans des zones où la notoriété de l'enseigne était nulle avaient fortement dégradé nos résultats, explique ce papa de trois fillettes, fan de sport. Dès 2014, on reprend notre rythme



### CARTE DE VISITE

**Fonction :** avocat au sein du cabinet Elegis, président d'Avocats.be

**Temps libres :** musique en général, rock en particulier, lecture

**E-mail :** p.henry@elegis.be, www.patrick-henry-avocats.be

dias. » De 2010 à 2013, Patrick Henry a également représenté la Belgique au sein du Conseil des barreaux européens. Côté jardin, l'avocat est un grand fan de musique, particulièrement de rock de la période 1965 - 1975. Pour ne pas faillir à la lignée, deux de ses trois enfants sont avocats, mais pas dans le même cabinet. « Une caractéristique de la famille, un héritage non dit : nous sommes tous avocats, mais jamais avec notre père. »

© JACQUELINE REMITS



### CARTE DE VISITE

**Fonction :** administrateur délégué de Delitrateur

**Temps libres :** tennis, mini-foot, gastronomie, le hockey de ses filles

**E-mail :** aterlinden@delitrateur.be

de quatre à cinq ouvertures par an. » Une expansion qui se fera selon le principe de la tache d'huile, essentiellement à Bruxelles et dans le Brabant wallon et en franchise. En revanche, pas question de toucher à son levier de croissance : le prêt-à-manger (250 plats préparés). « Nous ne sommes pas une épicerie fine ni une supérette haut de gamme. Nous essayons de créer un univers différent », précise cet homme de terrain qui veut améliorer la communication en magasin. « La plupart de nos clients ignorent que nous utilisons le label *Intelligent Nutrition*, beaucoup plus complet que le bio ou le *faitrade* car il fait référence au bon sens. »

© SANDRINE VANDENDOOREN